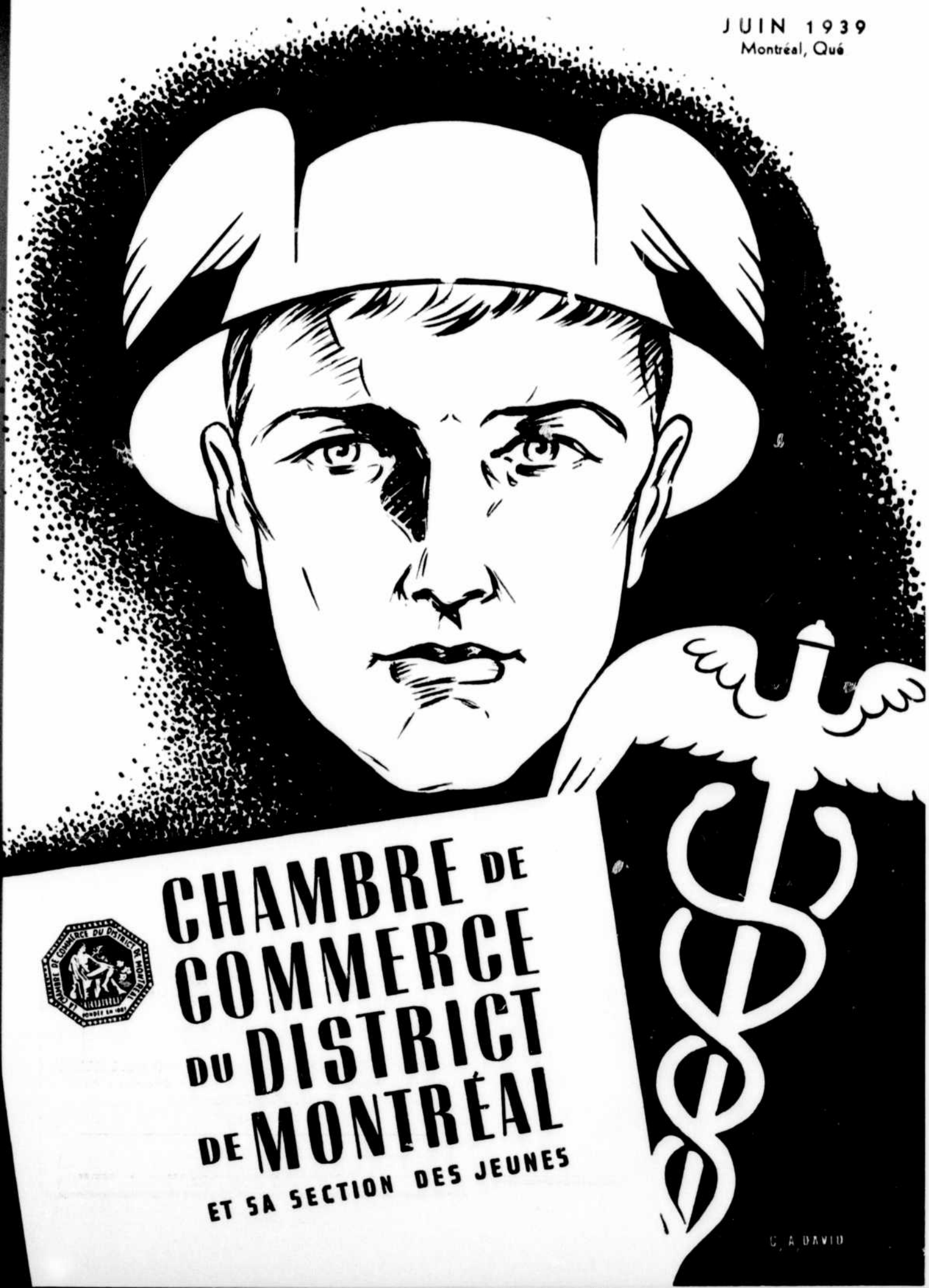
JUIN 1939
Montréal, Qué



CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

ET SA SECTION DES JEUNES

C. A. DAVID

Consultez-nous

Avez-vous fait votre testament?

Si vous l'avez fait, quelque changement survenu dans votre situation ne rendrait-il pas une revision opportune?

Assurez-vous en temps utile que vos dispositions testamentaires sont les plus favorables possible à votre famille. Nous sommes à votre disposition. Vous pouvez nous consulter sans prendre aucun engagement.

L'HON. J.-M. WILSON
Président

L'HON. D.-O. L'ESPÉRANCE
Vice président

BEAUDRY LEMAN
Vice président

RENÉ MORIN
Directeur général

Trust Général du Canada

QUÉBEC
71,
rue St-Pierre

MONTRÉAL
112,
rue St-Jacques

IMMEUBLE DU SIÈGE SOCIAL

EXPERIENCE . . RESSOURCES . . ORGANISATION . .

A cause de son expérience, de ses ressources et de son organisation, la Banque de Montréal est particulièrement bien outillée pour donner à ses clients le genre de coopération qui importe le plus à leurs affaires. Nous vous invitons à venir discuter avec nous de vos besoins bancaires.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

L'ACTIF DEPASSE $850,000,000

LA COLLABORATION

de tous les usagers de la rue est essentielle pour assurer la circulation normale du trafic.

LES AUTOMOBILISTES PEUVENT FAIRE LEUR PART:—

En évitant de stationner leur voiture dans les rues principales;

En évitant, autant que possible, les rues où circulent les tramways.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)

fondée en 1902

Administration de successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles

VOÛTES DE SÛRETÉ

Siège social: MONTRÉAL
(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)
5, EST RUE ST-JACQUES

Hon. E.-L. PATENAUDE
Président

J.-THEO. LECLERC
Directeur Général

J.-C. BROSSEAU
Secrétaire

AGENCES

Québec - Winnipeg - Regina - Edmonton - Vancouver

Le Bulletin

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
DU DISTRICT DE MONTREAL

SOMMAIRE

	Page
Courrier du mois	2
Notre Voyage à New-York	3
Chômage	5
Travail, Questions sociales	7
René Morin	9
Nouveaux membres	10
Corporations, Compagnies	10
Un beau voyage	11
Nouveaux membres	14
Marchands de combustibles	15
A New-York	16-17
Oeuvres sociales	19
New-York avec les Jeunes	21
Nationalisme	23
Nous Voulons...	25
Pratique Oratoire	27
Avec les Jeunes à St-Hyacinthe	29
La Chambre des Jeunes Retourne à New-York	31

JUIN 1939

41ème Année — **6ième Numéro**

ABONNEMENT: $3. PAR AN

Le Bulletin de la Chambre de Commerce
du district de Montréal

25 est, rue St-Jacques Montréal

affriolant

comme une
sweet caporal

• De bonne heure le matin ou tard le soir, vous trouverez les Sweet Caporals délicieusement légères et odorantes — et merveilleusement agréables! Elles sont faites des meilleurs tabacs virginiens vieillis et mûris, doux et veloutés.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

UN JEUNE HOMME
qui promet !

Il travaille ferme, étudie consciencieusement et met de l'argent de côté. Il a à coeur de réussir et de se faire une BELLE situation! Il a de l'ambition !

Aujourd'hui il y a au Canada des milliers de jeunes gens... des hommes qui, dans cinq ou six ans, seront les chefs de leurs localités. Ce sont des jeunes gens qui promettent !

● Beaucou de ces jeunes gens sont nos amis. Souvent quand ils sont dans l'incertitude au sujet de quelque difficulté financière pour de certains problèmes d'affaires, ils viennent consulter nos gérants. Ceux-ci sont toujours heureux de pouvoir les aider.

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA

Courrier du mois

Les intéressés n'ont qu'à téléphoner au Secrétariat de la Chambre (PLateau 8138) pour obtenir les noms et adresses de ces Correspondants.

PRODUIT OU SERVICE	No	ORIGINE	OFFRE OU DEMANDE
Produits de Chine	86	Shanghai, Chine	Marchandise offerte
Chaussures en toile	87	Londres, Anglet	Renseignements demandés
Pension française	88	Dayton, Ohio	Pension recherchée
Appareil de chauffage	89	Hamilton, Ontario	Agence offerte
Articles de caoutchouc	90	Secaucus, N.J.	Communication
Matières premières pour savonnerie	91	Bélize, Honduras	Achat
Général	92	Medellin, Colombie	Agence demandée
Tissus de coton	93	Manchester, Angleterre	Offre de marchandises
Liège	94	Lisbonne, Portugal	Offre de vente
Fèves et pois	95	Budapest, Hongrie	Offre de vente
Cacao	96	Dallas, Texas	Offre de vente
Farine de blé	97	Valletta, Malte	Offre d'achat
Café	98	Rhodésie du Nord	Offre de vente
Whisky	99	Lima, Pérou	Agence demandée
Farine de blé	100	Castries, Sainte-Lucie	Agence demandée
Pommes de terre	101	Amérique du Sud	Offre d'achat
Farine de blé	102	Antiguas	Agence demandée
Objets d'art domestique	103	Budapest, Hongrie	Offre de vente
Kapok	104	Saint Louis, Mo.	Offre de vente
Général	105	Rhodésie du sud	Agences demandées
Pièces usagées pour canots automobiles	106	Winnipeg, Man.	Achat
Café et cacao	107	Guayaquil, Equateur	Offre de vente
Agrès de pêche	108	Awaji, Japon	Offre de vente
Allumeur électrique pour brûleur à l'huile	109	Weekanston, N.J.	Offre de vente
Imitation de peau de crocodile	110	Yokohama, Japon	Offre de vente
Cheminées de béton	111	Chicago, Ill.	Agence offerte
Encadrement à portrait, papier de riz, articles du Japon	112	Yokohama, Japon	Offre de vente
Fruits et légumes	113	Picton, N.S.	Offre d'achat
Général	114	La Sarre, Qué.	Agences demandées
Boyaux à fabriquer des cordes	115	Thessalonique, Grèce	Offre de vente
Beurre des Indes et caséine	116	Chaklasi, Indes	Offre de vente
Saumon en conserve	117	Port-Saïd, Egypte	Offre d'achat
Robes pour dames	118	Budapest, Hongrie	Représentation offerte
Tissus et filés	119	Osaka, Japon	Offre de vente
Nouveautés techniques	120	Melbourne, Australie	Représentation demandée
Figues de Smyrne	121	Izmir, Turquie	Représentation offerte
Orge à malt	122	Portage la Prairie	Offre de vente
Graines d'agrumes	123	Wauchula, Floride	Offre de vente
Conserves alimentaires	124	Aden Camp	Offre de représentation
Café	125	Lima, Pérou	Offre de vente

LE VOYAGE à NEW-YORK

En chemin de fer, en bateau, à l'hôtel et partout où ils ont été reçus, les voyageurs de la Chambre de Commerce de Montréal n'ont eu qu'à se féliciter de la courtoisie qu'on leur a témoignée et des soins dont on les a entourés. Aux organisateurs, MM. Gaudry et Hone; aux représentants des chemins de fer Canadien National et Rutland, MM. O.-A. Trudeau, S. Lebourbeau et W. Bourbonnière qui ont aplani les difficultés de la dernière heure ainsi qu'à tous les autres, trop nombreux pour être cités et qui ont coopéré de quelque façon à rendre ce voyage agréable et utile, la Chambre offre ses remerciements les plus sincères. Elle leur exprime sa reconnaissance pour les efforts qu'ils ont faits afin d'assurer aux voyageurs le confort et l'agrément au cours de cette excursion dont tous les participants gardent le souvenir le meilleur et le plus enthousiaste.

Henry LAUREYS,

Président de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Voilà un beau voyage, bien réussi, bien organisé des plus intéressant, mais ... trop vite chose du passé!

Or donc, par train spécial du Canadien National via Rutland, 106 voyageurs, membres de notre Chambre, leurs parents ou leurs amis, quittaient Montréal le vendredi après-midi, 19 mai, à 3 heures précises, pour arriver à New York vers 11 heures et 30. Trajet rapide et confortable au cours duquel régna, et dès le début le plus cordial entrain. Il y a tout lieu de croire que de nouvelles amitiés, qui dureront, se sont créées en cours de route.

Gratifiés par un temps superbe—quoique un peu chaud—les excursionnistes se mirent dès le premier matin à visiter New York et sa grande exposition. Tout avait été si bien préparé pour les recevoir, grâce aux soins apportés à l'organisation de ce voyage par M. R. Gaudry, notre si dévoué Secrétaire et par M. François Hone, le spécialiste du tourisme bien connu, que rien ne clocha et que pas une minute ne fut perdue. Le programme n'était pas encombré. Il laissait suffisamment de temps libre afin que chacun put, suivant ses goûts et sa fantaisie, visiter à loisir les pavillons de l'exposition, les magasins ou les musées.

Deux réceptions restent le clou du séjour à New York. La première, au restaurant du pavillon de France, où notre groupe a été reçu à déjeuner par le comité central des Sociétés françaises et de langue française des Etats-Unis. Parmi les personnalités présentes à ce déjeuner on remarquait M. Maurice G. Roux, président du comité central et Mme Roux, M. Douglas S. Cole,

(Suite à la page suivante)

Commissaire du Commerce Canadien à New York et Mme Cole, M. Maurice Garreau Dombasle, conseiller du Commerce près l'ambassade de France, M. Th. Seltzer, directeur de la Chambre de Commerce française des Etats Unis et Mme Seltzer. Charmant déjeuner, empreint d'une cordialité toute française, dans un cadre délicieux où l'excellente cuisine et les bons vins ont joué leur rôle habituel auprès de convives enthousiastes et ravis. La seconde réception en l'honneur des visiteurs canadiens eut lieu à la Chambre de Commerce de l'Etat de New York où ils furent reçus chaleureusement par M. Frederick E. Hasler, entouré d'un certain nombre de membres de cette Chambre dont l'existence remonte à 172 ans. Après un échange de paroles de bienvenue et de souhaits les délégués visitèrent les locaux de la chambre et admirèrent les innombrables portraits peints à l'huile d'anciens présidents et membres de la Chambre qui compte et a compté toutes les gloires de la finance et du haut commerce américain.

De la visite à l'exposition il y aurait beaucoup à dire. Tout y est beau, tout y est grand et original. C'est une chose qu'il faut voir. Il reste cependant que parmi les pavillons il en est que l'on préfère à d'autres. Dès le premier jour sous l'aimable conduite de M. Cole, Commissaire du Commerce Canadien à New York, et de M. Christopher West, Commissaire-adjoint, les excursionnistes visitèrent le pavillon du Canada. Ils admirèrent les excellents dioramas de la province de Québec, du C. P. R. et du C. N. R. dont le bel exemple est complété par les expositions de quelques autres provinces et de certaines industries canadiennes. Une superbe carte du Canada, peinte sur cuivre, couvre le fond du Hall principal. Par un heureux dispositif électrique automatique, elle révèle d'une façon continue toutes nos immenses ressources. Le bâtiment est élégant, très digne dans sa simplicité et fait honneur à notre pays. A côté du pavillon proprement dit, dans deux salles spéciales, une collection de tableaux canadiens exhibe aux visiteurs les dernières productions de quelques-uns de nos artistes. Certains—très réputés—n'y figurent pas, mais on nous a assuré qu'un roulement serait établi de façon à varier les toiles pendant tout le temps que durera l'exposition.

Le riche palais de l'Angleterre où figure un exemplaire authentique de la **Magna Carta** expose aussi les grandes industries—textiles, chimiques, de la construction navale, etc.—qui, depuis longtemps, ont fait la gloire et le prestige commercial de ce pays.

Les Dominions (Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud) ont des pavillons fort intéressants.

Les Etats-Unis eux-mêmes ont fait un grand effort. La plupart des Etats ont construit des pavillons dans leur style propre, et exposé leurs ressources ou réalisations diverses dans l'industrie, l'enseignement ou d'autres domaines de l'activité humaine. Le gouvernement fédéral a érigé un somptueux palais qui s'entoure de ceux des nations étrangères parmi lesquelles la France, la Belgique, l'Italie, la Russie, la Hollande et autres, qui, à des titres divers, ont réuni des collections d'art de grande valeur ou tenté d'éclairer les visiteurs sur les formes nouvelles de gouvernement et de production qu'elles essayent d'implanter chez elles. Les réalisations industrielles les plus nouvelles y trouvent souvent matière à excellente présentation et démonstration.

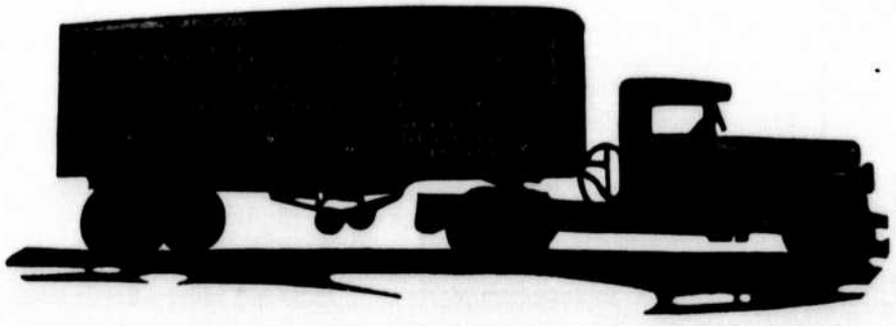
(Suite à la page 8)

EMBALLAGE - EXPÉDITION - EMMAGASINAGE - DÉMÉNAGEMENT

Service de transport commercial et particulier par camions sur distances éloignées

DIAMOND TRUCK CO., LTD

CAMIONNEURS RESPONSABLES — SERVICE DE TRANSPORT QUOTIDIEN



MONTRÉAL
1425, ave. Argyle
Tél. HA. 9175

TORONTO
6, Mercer
Tél. WA. 2797

SHERBROOKE
111, Books
Tél. SH. 1944

OTTAWA
33, Auguste
Tél. R. 761

DRUMMONDVILLE
45, St-Damase
Tél. 2255

COWANSVILLE
rue River
Tél. 179-J

CHÔMAGE

MISÈRE

La question du chômage est toujours à l'ordre du jour. Le nombre des sans-travail ne diminue pas ou si peu que l'amélioration de la situation est à peine perceptible... Et pourtant, le gouvernement fédéral n'aurait qu'à mettre en pratique les recommandations de sa commission nationale de l'emploi pour provoquer un mieux-être très appréciable.

Afin de mieux comprendre cette question, il n'est pas sans utilité de revoir brièvement en quoi consistaient les principales recommandations de la commission nationale de l'emploi.

— I —

1.—Un programme rémédiateur pour remplacer les secours directs: Que le gouvernement fédéral abandonne sa pratique actuelle de distribuer au petit bonheur des subsides aux provinces pour que celles-ci accordent des secours directs aux chômeurs susceptibles de travailler. Que le gouvernement fédéral remplace cette façon de procéder par un programme rémédiateur d'apprentissage (pour les jeunes); de réhabilitation, c'est-à-dire de restauration de l'habileté, du physique et du moral (pour l'âge moyen), d'un ensemble de travaux publics choisis avec soin pour leur utilité (pour les plus âgés). Ce programme général serait conçu de manière à augmenter "l'employabilité" des travailleurs des deux sexes et de tous âges. La Commission voyait dans ce projet un moyen de permettre aux corps publics des différentes localités du Canada de susciter un grand nombre d'initiatives qui pourraient être entreprises sous l'égide du gouvernement fédéral.

2.—La nationalisation des services de placement.

3.—La fédéralisation de toute aide aux chômeurs.

4.—Un programme de construction incluant la disparition des taudis.

5.—L'embauchage d'un grand nombre de "nomades" sur les fermes et dans les "chantiers" en hiver.

6.—L'organisation de l'apprentissage.

7.—La colonisation.

8.—L'exploitation rationnelle de l'industrie du tourisme.

SOLUTION A LONGUE ÉCHEANCE DU CHÔMAGE

1.—L'éducation technique doit être amenée à prendre un contact plus immédiat avec la vie pratique afin d'éviter les désappointements de ceux qu'elle a charge de préparer.

2.—Pour faire revivre la prospérité, il faut:

a) Susciter la confiance du public dans les entreprises profitables.

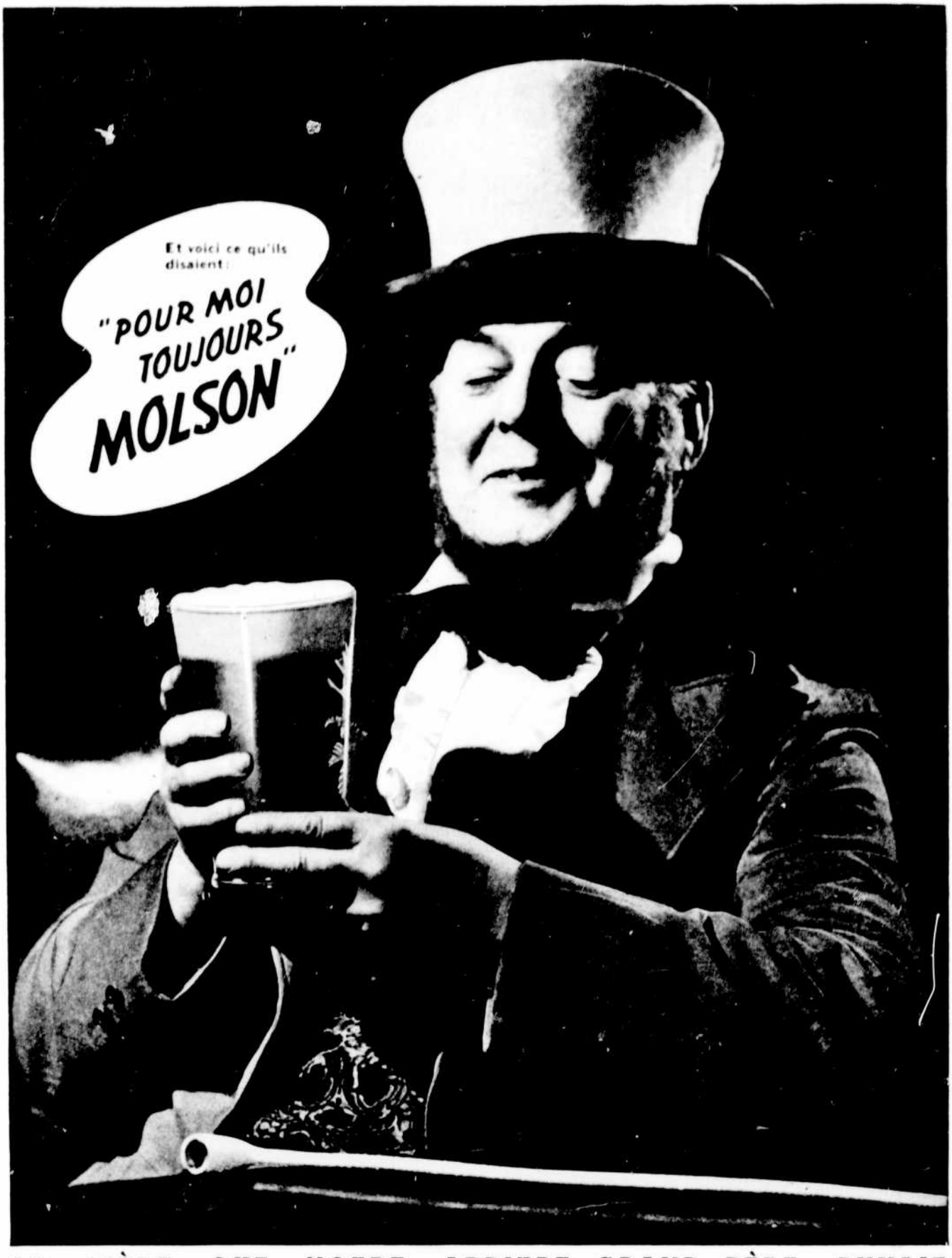
b) Economiser dans les dépenses publiques.

c) Encourager les chercheurs.

• • •

En face de ces données, le conseil de la Chambre de commerce, sur la recommandation de sa commission "Travail et Questions Sociales" s'est déclaré en faveur des recommandations de la Commission nationale de l'emploi.

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS DE LA VILLE EN 1860



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

TRAVAIL et QUESTIONS SOCIALES

MEMBRES de la COMMISSION

PRESIDENT
Col H DesRosiers

MM Raymond A Robic
Alfred H Paradis
Chs Hudon
A Samoisette
Donatien Marion
Paul Riou
Paul Baby
J Alex Thérien
Raymond Denis
Maurice Vallée
Ls-F Wisintainer
Henri Groulx
Hector-F Beaupré
Armand Voizard
Hervé Nadeau
Marcel Faribault

RAPPORTEUR
M. Jacques Bélanger

COLONEL
HENRI
DES ROSIERS

Différentes études ont été faites à propos de la commission "Travail et Questions Sociales". Une de ces études portait sur l'étude d'une quelconque des plusieurs questions à l'étude à une époque importante celle des contrats collectifs de travail dans la province de Québec.

Les contrats collectifs paraissent peut-être devoir accorder une protection efficace à l'ouvrier contre les abus rencontrent l'application de principe de tous les employeurs. Cependant, le fonctionnement des différentes ententes survenues entre employés et patrons donnent lieu à de nombreuses difficultés.

La Commission "Travail et Questions Sociales" a l'intention d'étudier un certain nombre de conventions collectives en vue de déterminer s'il n'y aurait pas des sources communes de friction. Si tel était le cas, le législateur ne manquerait certainement pas d'appliquer les correctifs généraux qui feraient disparaître ces difficultés.

En vue de faciliter le travail de la commission, nos membres sont instamment priés de faire parvenir au secrétariat de la Chambre les représentations qu'ils désireraient faire concernant les conventions collectives de travail qui régissent leurs employés. Ces recommandations seront soumises à la commission "Travail et Questions Sociales" qui les étudiera avec soin.

Notre voyage

A NEW-YORK

(Suite de la page 4)

Enfin parmi les pavillons les plus intéressants et qu'il ne faut pas manquer de visiter figurent la fameuse périsphère, flanquée de son trylone—symboles de la vie future et de l'exposition dont, à New-York, on retrouve partout l'effigie les immenses palais de la General Motors, de la General Electric et autres grandes industries américaines. Il y a là une débauche de dioramas, de tableaux et de démonstrations très bien faites de nouveaux procédés industriels et d'expériences de laboratoire dont on peut attendre bien des progrès pour l'avenir. Sous forme de publicité—car la foule s'y précipite il y a là matière à étude et à réflexion. La médecine et tant d'autres branches de l'activité humaine et de la science exposent de même dans de nombreux pavillons.

Les jardins de l'exposition sont fort bien tracés et fleuris, les illuminations sont ravissantes, les jeux d'eau tout à fait originaux. Tout cela est à voir et à revoir. Je ne puis ici en dire plus long.

Comme de juste l'exposition a pris la plus grande partie du temps dont disposaient les excursionnistes de la Chambre. Les visites au Rockefeller Center (Radio et Télévision), une soirée à Radio City et le tour de la ville en auto-car ont cependant occupé fort agréablement et utilement les quelques heures laissées vacantes.

Après cinq journées admirablement remplies les excursionnistes ont repris le chemin de Montréal, faisant, par une journée radieuse de soleil et de grand air, le voyage en bateau sur l'**Hudson River Day line.** A Hudson un train spécial les attendait vers 5 heures et tous les voyageurs enchantés débarquèrent à Montréal vers 11.30.

Petit Courrier

Représentants demandés.

Des maisons de France cherchent au Canada des représentants dans les lignes suivantes:

Coutellerie
Epices
Conserves d'escargot
Tapisserie
Crayons de dessin
Cycles
Petit outillage
Produits de beauté
Fils électriques
Porcelaine
Flaconnage de luxe
Drogues et herbes
Crème anti-solaire et brûnissante
Tissus
Bouteilles clissées
Pantoufles
Corsets
Savons divers
Enduits isolants
Tapis décrottoir
Couteaux de boucherie
Papier parafiné
Broderie sur tulle
Huiles essentielles
Champagne
Draps
Soieries
Radios
Aciers spéciaux
Draps pour billard

Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de la Chambre en rappelant le numéro de référence 126.

TÉLÉPHONE AM. 2131*

CÂBLE "MONROB"

MONGEAU & ROBERT Cie Ltée

Importateurs d'Anthracite Gallois, Américain, etc.

Achille ROBERT, Président
Julien MONGEAU, Vice-prés.
Berthold MONGEAU, Sec.-trés.

HUILE À CHAUFFAGE

1600 est, rue Marie-Anne
Montréal

ADMINISTRATEURS
René MONGEAU
Louis MONGEAU
Roger ROBERT
J.-Albert LEMIEUX

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

RENÉ MORIN

par Horace GUAY

En serrant la main de monsieur René Morin, j'ai l'impression de remplir un devoir de reconnaissance et c'est un cordial merci au nom de la jeunesse canadienne-française qui s'inscrit au fronton de cette page. D'allure sportive (on conserve si bien sa jeunesse à cultiver les sports), prudent par métier et par état, économe de mots et de gestes, capable de régler à la fois ses actions en cours et d'expédier votre correspondant monsieur Morin a assez de talent pour réussir sans trop d'efforts. Et pourtant il a à coeur d'aider les siens et d'aplanir les voies.

C'est au Trust général du Canada que M. Morin a élu domicile d'affaires. Il y surveille bien des intérêts et c'est là qu'il a pu se rendre compte d'une façon très exacte des erreurs que nous avons commises dans le domaine économique et de celles que nous sommes en train de répéter pour notre plus grand dam.

Il croit en conséquence que nous ne devons pas craindre de révéler à nos gens leurs tares et leurs faiblesses, de peur que ne se réédite l'histoire malencontreuse d'une débâcle, sans espoir de contrôle. Cette génération d'hier s'en est allée sans savoir et sans comprendre jusqu'à quel point elle avait entamé les possibilités des ayants-droit, et sans soupçonner le peu qui demeurait aux mains de leurs successeurs. D'où la majorité qui, se leurrant avec des mots et des ambitions incertaines, a légué à ses descendants un héritage déjà trop lourd de responsabilités. Cela explique que nos pères, à nous les jeunes, se trouvant déjà obérés par un fardeau qu'ils n'avaient pas désiré, se sont trouvés sans force ni résistance au plus fort de l'orage et de la crise.

Le secret du succès, je le vois dans l'esprit de travail, la persévérance et la tenacité. Oui c'est bien la trempe qui fait l'homme et puis la race, c'est à cette norme qu'on juge les viabilités ou les signes de décadence précoce.

Inutile pour nous de penser que nous gagnerons la partie, sans cette qualité première de la consistance et du maintien de la virilité. Ensuite il nous faut la compétence. Hélas, nous n'avons pas encore en mains les outils pour assurer aux nôtres les postes de commande: il faut des vingt ans, des trente ans d'expérience pour parvenir aux sommets, et ils sont assez rares ceux qui persévèrent à aimer leur tâche pour en récolter le prix et la récompense au soir de la vie.

Il faut aussi une grande discrétion du verbe, que je corrigerais par une forte indiscrétion de l'agir, une audace nouvelle et un besoin de croire qui ne s'arrête vraiment qu'avec la réalisation plénière de nos volontés nationales. Nous sommes en train de perdre l'idéal premier pour les tant pis fugitifs de la crainte et de l'indifférence, tant il est vrai que la notion du patrimoine se dilapide et s'effrite avec les gaspillages d'énergies et d'avoir, bien plus vite et plus sûrement qu'elle ne s'acquiert.

Et pourtant loin de moi le pessimisme, il y a parmi les nôtres et en dépit de nos lacunes, des formes vives de rédemption. Il nous incombe de mettre en vedette ces qualités maîtresses et de faire revivre sur notre sol canadien les solides vertus du règne fleurdelisé.

CORPORATIONS, COMPAGNIES

Nos membres ont eu l'occasion de prendre connaissance du bill qui a adopté la Législature lors de la session qui vient de se terminer. Ce bill a pour but de refondre complètement la loi concernant les corporations et compagnies. Lors de la dernière assemblée le Conseil de la Chambre a pris connaissance des nombreux changements que cette refonte a incorporés dans le nouveau texte de loi.

Afin d'étudier très complètement une question aussi importante nos administrateurs ont décidé de confier à la commission "Commerce et Industrie" le soin d'inviter tous les intéressés à faire valoir leurs opinions sur le sujet. Nos membres sont donc priés de faire parvenir au secrétariat de la Chambre les suggestions qu'ils désirent faire concernant la "Loi sur les corporations et les compagnies". Quand la commission se réunira, ceux qui ont fait des suggestions seront invités.

Confiez vos enregistrements de
Marques de Commerce
au
Bureau technique Fournier
934, rue Ste-Catherine Est, Montréal.
- PROSPECTUS GRATIS -

Nouveaux Membres

Achim J.-Henri. propriétaire, J. H. Achim (plaqueurs)

Allaire Hervé. vice-président, Montreal Wax Paper Co.

Beaubien Joseph, Jr., courtier, L. G. Beaubien & Cie Ltée.

Beausoleil Théodore. président et gérant, Credit Guide Ltd.

Bélanger H.-L., gérant, Standard Credit Corporation.

Bélanger Lorenzo. C.P.A., (comptable public licencié).

Boudrias J.-V.-Paul. gérant, Boudrias Frères Ltée.

Dansereau L.-Elzéar. président, Metropole Electric Inc.

Hénault Paul. gérant des ventes, prov. de Qué. Distillers Corporation Ltd.

Labelle R.-René. propriétaire, Service de Photogravure Enrg.

Labrecque Horace. courtier d'assurance.

Lanthier Emmanuel. président, Buanderie Fédérale.

Lucas G.-L., joaillier.

Marcotte Lionel. gérant, Hiram Walkers.

Milette Al.-Roméo. vendeur, Kerr-Ellams Office Appliance Ltd.

Morin Edmond. gérant, P. Poulin & Cie.

Payette Maurice. architecte, Payette & Crevier.

Pelletier René. gérant, Crown Life.

Perrault Edmour. Perrault & Perrault Ltée.

Petit Narcisse. dentiste.

Rhéaume Henri. président, Léveillé Limitée.

Rinfret Jean. vice-président, Bell Rinfret & Cie Ltée.

Roy Oscar. imprimeur, J.-E. Roy & Fils.

Sawyer Joseph. architecte.

Tabah Georges. président, Jos. Tabah & Fils.

Tessier Paul-E., gérant, Cie de chandelles Will & Baumer Ltée.

Vallerand Paul. actuaire, Alliance Nationale.

PROTECTION SATISFACTION
SUN LIFE OF CANADA
PAR TOUT L'UNIVERS
LA SUN LIFE A UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN

PAUL GALT MICHAUD

Nous avons fait

UN BEAU VOYAGE

Nous étions cent six au départ gare Bonaventure, par un superbe après-midi, ce vendredi-là du 19 mai. La joie bruyante des excursionnistes, oubliant pour cinq beaux jours de rêve soucis et tracas, contrastait nettement avec le sourire légèrement triste et jaloux des amis qui étaient venus saluer les heureux voyageurs et qui ne partaient pas.

Notre convoi spécial à peine ébranlé, les salutations et les sourires s'échangent, les amis se rencontrent et les autres font rapidement connaissance. La joie de chacun rayonne et s'extériorise vite; l'atmosphère est bien au plaisir de vivre, à la bonne camaraderie, à la douce amitié.

On passe la ville de Saint-Jean sans la voir. Déjà nous longeons le lac Champlain. Les conversations s'apaisent un peu ici et là, mais dans le wagon-buffet Jos. Beaubien jr., J. R. French, E. L. Gauthier, Aimé Parent, Paul Goulet et F. M. Marcotte causent avec entrain et nuisent quelque peu au sérieux d'une grosse partie de bridge à la table voisine. Albany surprend quelques heureux en visite aux salons A, B, C, D, et E.; je me souviens en particulier des salons du charmant colonel Desrosiers et du rayonnant Edgar Genest. Même notre président et messieurs Nougier et Dupré abandonnent un moment leur sérieux. Après un bon dîner à bord, c'est déjà le soir et nous côtoyons maintenant la Hudson River presque jusqu'au terme du voyage. Mais personne ne se sent las et cet éternel voyageur qu'est J. E. Laramée avec ses histoires marseillaises et d'autre crû voit bien à ce que ça tourne toujours gaiement.

New-York. Les amis Rosario Gaudry et François Hone ont été admirables de dévouement et d'organisation et nous nous trouvons tous bien et rapidement logés. Chacun s'installe et déjà rêve au lendemain. Cependant on m'a dit que quelques-uns, moins sages, n'ont pas pu dès le premier soir et en dépit de la fatigue du voyage se mettre au lit sans aller d'abord s'éblouir un brin aux feux du Broadway ou du Times Square: affaire d'acclimatation, paraît-il!

Le samedi matin, dès dix heures, départ en autocar pour le terrain de l'Exposition. Il fait une température d'été des plus agréables. Nous traversons le Bronx et le fameux Triborough Bridge. Dès l'arrivée, pour obtenir une vue d'ensemble de cette exposition qui a plus de soixante milles de rues pavées, on monte dans des autobus spéciaux. A midi, lunch au pavillon de France offert par les chambres de commerce française et belge de New-York: un lunch comme seule la cuisine française sait en trousser. On échange les menus très artistiques. Dans l'après-midi, visite officielle du pavillon du Canada et photographies protocolaires. Puis chacun va où l'attirent ses goûts et son caprice.

Cette Exposition mondiale est une féérie indescriptible et inimaginable en même temps qu'une merveilleuse et inspiratrice leçon d'énergie. Bâtie dans une banlieue des plus dépourvues de la métropole, où il n'y avait en 1936 que marais et eaux stagnantes, que déchets immondes et odeurs axphyxiantes, l'Exposition est devenue grâce aux rêves, à l'ingéniosité et au courage d'une nation une véritable chose de beauté, une réalisation superbe du génie humain, ce qu'on a très justement appelé une transformation "from dump to glory". On y a jeté cent soixante millions de dollars, et c'est colossal, mais, ce qui est mieux, on y poursuit une démonstration palpable et graphique de ce monde amélioré que l'homme peut demain, s'il le veut, construire et établir en se servant des plus nouvelles techniques industrielles et des découvertes scientifiques les plus avancées, qui sont toutes montrées là, en com-

prenant surtout et davantage l'absolue nécessité d'un grand idéal et d'une harmonieuse coopération entre les hommes et les classes et les nations de toute la terre.

Tous les pavillons nationaux regorgent d'oeuvres d'art et de produits nationaux et la visite de chacun est une magnifique et insurpassable leçon d'histoire, de géographie et de science économique. Il y en a pour des jours et des jours de visite. Mais un tour même rapide et superficiel fait tout de même ressortir la valeur spécialement instructive et artistique du pavillon de France, la majestueuse architecture du pavillon d'Italie, l'altière tour de porphyre du pavillon soviétique et le ravissant jardin du pavillon du Portugal. Le Canada y a un édifice d'une sobre et agréable architecture et, de toutes les provinces, la nôtre y possède de beaucoup la plus originale exposition; tout à côté, on peut visiter une galerie de peinture canadienne qui est loin de rendre justice à notre valeur artistique en général et aux nôtres en particulier. Les pavillons dits industriels constituent une mine de renseignements et un véritable hymne au progrès humain. J'ai visité les pavillons de General Motors, de Ford et de Eastman Kodak et l'on sort de tout cela comme un peu abasourdi devant tant de merveilles.

Et le soir, aux mille et mille feux et jeux de lumière tout prend un aspect nouveau et inimaginable. ça devient une sorte de fantasmagorie saisissante. On dirait la réalisation devant soi d'un de ces fameux contes arabes.

Dimanche, la grand'messe à Saint-Patrice et un peu de promenade sur la Fifth Avenue. Puis c'est la si instructive visite en groupe de Radio City et du Rockefeller Center, où Albert Sauvé craint pour sa bonne digestion de manger au 65e étage et va ingurgiter un spaghetti chez Romeo's. Le soir, une superbe représentation au Radio City Music Hall, où mon confrère et si agréable compagnon de chambre, Me René Chenevert, c.r., a en vain tenté de compter les Rockettes Girls. Après la partie de théâtre, j'ai vu certains de nos voyageurs ne pas aller immédiatement au lit et follement se diriger vers le Broadway, qui au Cotton Club, qui au Paradise Restaurant, quelque part entre la 34e rue et la 59e et même jusque dans Harlem et le Chinatown. Mais c'est là tout ce que j'en sais.

Lundi, dans la matinée, ces dames et ces demoiselles se livrent vite et sans relâche aux joies du magasinage, il fallait le prévoir. D'aucunes de nos voyageuses y sont allées de très bon coeur dans leurs emplettes et je connais un pauvre mari qui a été obligé

de s'acheter une nouvelle malle pour y loger toutes ces belles choses pas chères que sa charmante épouse avait su trouver. Même quelques voyageuses, trop prises par leur enthousiasme, ont dû manquer le départ pour l'excursion de l'après-midi, qui comportait une visite de la ville et des arrêts au Jardin zoologique et à la Chambre de Commerce de New-York. Moi, j'avais affaire dans Wall Street, et c'est une autre histoire. La soirée se passe à l'Exposition où l'on cherche à en voir encore le plus possible de toutes ces oeuvres d'art et de toutes ces merveilles de la science et de l'industrie modernes.

Mardi, journée libre. La majorité des excursionnistes retourne à l'Exposition, quelques-uns vont au théâtre ou au cinéma et presque toutes nos voyageuses pratiquent fébrilement leur sport favori, le shopping. Je connais certaine gentille demoiselle qui trouva même le moyen ce soir-là de retarder la fermeture à cinq heures de deux magasins.

Mercredi, c'est déjà la journée du retour. Départ vers neuf heures en bateau sur la Hudson River. Dès le démarrage s'offre ce panorama grandiose et unique de New-York et de ses buildings vus du large; devant cette saisissante image de la ville monstre, jetée ainsi toute en hauteur sur une île étroite, le souvenir nous revient de certaines pages célèbres du livre de Paul Morand. Mais bientôt le bruit diminue, le ciel s'éclaircit et c'est la montée de la Hudson jusque près d'Albany, entre deux énormes chaînes de montagnes sur un fleuve calme et majestueux, et on admire les Palissades, on salue le loin West Point et Olgunquit. Plusieurs se souviendront du lunch à bord dans un si ravissant décor. Vers sept heures du soir, nous reprenons le train près d'Albany. Les voyageurs sont fatigués, moins bruyants; toutefois certains salons sont encore ouverts, notamment celui de l'ami Paul Goulet. Déjà on voit quelques voyageurs qui sont comme repris avant le temps par l'atmosphère de leur ville et qui se surprennent à causer d'affaires. Et bientôt c'est Montréal. Tout le monde se salue et se dit au revoir et l'on se quitte, sans doute un peu las, mais véritablement charmé et des voyageurs et du voyage et le coeur et l'esprit pleins des plus agréables souvenirs.

Oui, nous avons fait un beau voyage!

PAUL GALT MICHAUD.

Pierre Des Marais
Imprimeur Graveur

Résidence: ATlantic 6641 Bureau: DOllard 8748

Dominion Sprinkler Co., Limited

CONTRACTEURS EN SYSTÊMES
DE PRÉVENTION D'INCENDIE

J. H. PETIT, Président
Membre de la Chambre

35, rue Molière
MONTRÉAL

A. POUPART & CIE
LIMITÉE

est reconnu pour l'excellence de ses produits et de son service courtois.

1715, rue Wolfe Tél.: FR. 2194

LAIT — CRÊME — BEURRE
OEUFS — BREUVAGE-CHOCOLAT
Livraison dans toute la ville

FORTES RÉSERVES FONDÉE EN 1899 SÉCURITÉ ABSOLUE

CONTINENTAL LIFE INSURANCE CO.

UNE COMPAGNIE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE
avec succursales d'un océan à l'autre

La Continental peut vous aider à préparer votre indépendance future, au moyen d'une économie systématique maintenant!

BRUNO BOUVRETTE
Gérant de district.

Bureau Provincial, 610, rue St-Jacques Ouest, Montréal.
Melvin D. PELTON, Gérant Provincial

J. W. PEACHY
Agent général

Nouveaux Membres

Asselin, Raymond, fourreur,
P.-A. Asselin,
1429, rue Amherst CH 9644
36, rue Holyroad, Out. AT 0673

Asselin, René, voyageur,
Produits Industriels Ltée,
3920, rue Hochelaga AM 7557
1649, rue Lasalle

Audren, Jean, assurance,
Royal Ins. Co.,
500, Place d'Armes BE 2041
398—9e avenue, Pointe-Aux-Trembles P.A.T. 189

Aumond, Marc, vendeur,
Le Comptoir National Enrg.
997, rue de l'Aqueduc BE 2508
4345, rue des Erables FA 1327

Beaudoin, Jacques-E., étudiant,
100 est, rue Notre-Dame (Poste 154) PL 6181
788 o., rue Jean-Talon CA 6254

Beaudoin, Louis, avocat,
1541, St-Marc, App. 15 FI 6676

Bélanger, Jean, vendeur,
J.-A. Bélanger,
6935, rue St-Hubert DO 9013
6993, rue C.-Colomb CR 8582

Bélanger, Réal, I.C.,
Commission Métropolitaine,
10 o., rue St-Jacques MA 4118
3141, rue Maplewood, App. 8 AT 3054

Benoit, Maurice, voyageur,
Imprimerie J. Cartier,
414 est, rue Notre-Dame HA 2591
23, rue McNider, Out. DO 4073

Benoit, René, publiciste, Le Canada
33 ouest, rue St-Jacques HA 5131
1569, Par Lafontaine AM 5162

Bernier Elphège, agent,
Great-West Life Ins. Co.,
Edifice Drummond PL 9171
5815, rue de St-Vallier

Bernier, W.-Laurier, agent,
The Prudential Ass. of America,
7969, rue Berri FR 7916

Berthiaume, Antoine, inspecteur,
Royal Exchange Ass.,
430, St-François-Xavier MA 3266
4613, Earnscliffe, N.D.G. DE 5727

Boucher, Edouard, gérant-vendeur,
City Tire Shop,
1151 est, Dorchester CH 1133
4571 est, Ste-Catherine CL 4500

Bougie, Jean, gérant,
United Auto Parts,
1194, rue Stanley LA 0107-8 CA 1279

Campeau, Henri, agent industriel,
Westmount Realties Co.,
1367, ave Greene FI 8541
253, Bloomfield, Out. CA 6653

Carignan, Olivier, publiciste,
Agence Canadienne de publicité
Edifice Bell Telephone PL 8046
5254, rue de Gaspé DO 9348

Cormier, J.-Eric, associé,
Laboratoire Montclair,
935, rue Robillard LA 8301
3572, rue Lafontaine AM 8192

Dandurand, Gérard, secrétaire,
Café Martin Limitée,
1521, rue Mountain HA 0065
3801, rue Northcliffe, N.D.G.

Dandurand, Paul, agent,
The Dominion Ins. Agencies,
500, Place d'Armes
3801, rue Northcliffe, N.D.G.

Desmarais, Yves, vendeur,
McCormick Limited,
650, rue Wellington PL 7885
5269, rue Durocher CA 4453

Desormeaux, Frs. d'A., industriel,
New-York System,
3440, rue St-Denis LA 6376
6893, rue St-Denis DO 7156

Dubois, Georges, marchand de tabac,
1595, est rue Ontario CH 0067

Dubreuil, Henri, professeur,
Comm. Scolaire de Montréal,
2205, Girouard, N.D.G. DE 4327

Dupont, Jacques, comptable,
A.-L. Dupont Limitée,
4020 est, Ste-Catherine FR 0828
5530, boul. Pie IX, Ap. 1 CL 6509

Foisy, Yves, stagiaire,
Fillion Courtois, C.A.,
10 est, rue St-Jacques HA 0138
1580 est, rue M.-Royal AM 6955

Fournier, Horace, voyageur,
Gillette Safety Razor,
1085, rue St-Alexandre LA 7285
5362, rue Waverley DO 3205

Gagnier, Maurice, représentant du traffic, Trans-Canada Air Lines,
1465, rue Peel LA 1911
4279, rue St-Hubert CH 8605

Gariépy, Roland, architecte,
1600, rue Cartier AM 9027

Geoffrion, André, décorateur,
André, Enrg.,
4522, rue de la Roche FA 1244
3991, rue St-Hubert AM 2674

Gervais, Hector, Consolidated Ins.,
Ch 404–465, rue St-Jean MA 6246
11275, rue St-Vital, Montréal-Nord DU 4643

Ginchereau, Marc-A., président,
Perfect Wear Co. Ltd.,
4524, rue de Laroche FR 8823
8498, rue de Gaspé DU 6824

Girouard, Fernand, voyageur,
Chalifoux & Fils Limitée,
1106, Côte Beaver Hall PL 8531
4050, rue Marcel DE 7832

Gohier, Gérald, E. Gohier Limitée,
105, rue Principale, St-Laurent BY 0801
"Le Château", rue Sherbrooke ouest LA 5092

Guinard, Eug., épicier,
562 est, rue Ontario PL 6624
2137, rue Beaudry FR 6447

Joly, Henri-W., service des ventes,
Imperial Tobacco Co.,
3810, rue St-Antoine WI 6161
Royal York Appts., rue Bernard

SECTION DES JEUNES

MARCHANDS *de* COMBUSTIBLES

CHARLES VINCENT

La Chambre de commerce des Jeunes se devait de fournir à ses membres l'opportunité de se grouper entre eux selon leur profession afin que ceux-ci les premiers et le public ensuite puissent profiter des nombreuses améliorations que les jeunes pourraient apporter au commerce.

Les marchands de combustible n'ont pas échappé à ces groupements professionnels. Lors d'une première réunion tenue chez le président de ce comité, les membres ne tardèrent pas à affirmer que le commerce du charbon à Montréal ne recevait pas toute l'attention qu'on devait lui apporter; et que malheureusement les membres de la Chambre de commerce aussi bien que le consommateur en général souffraient de cette apathie que l'on témoigne lorsqu'on fait l'achat de son combustible. Pourquoi ne pas apporter le même soin à l'achat du charbon ou de l'huile à chauffage qu'à tout autre article souvent de moindre importance?

Que vous ayez besoin d'un vêtement quelconque, d'un instrument de première importance pour votre commerce ou d'un achat de luxe pour votre domicile, vite vous visitez un tailleur de renom, vous rechercherez les conseils d'un ingénieur ou vous consultez un spécialiste en la matière. Pourquoi ne pas faire la même chose lorsqu'il s'agit du confort de votre famille, du bien-être de vos employés et surtout de réduire le coût d'administration de vos entreprises en achetant un produit de qualité, d'une maison responsable et ce, souvent à prix égal si non moindre.

Que fait-on au contraire: on confie cette tâche à n'importe qui en lui disant: "faites vite et surtout pas de poussière", sans se soucier de la marchandise, de la qualité et de la pesanteur requises.

Les marchands de charbon de Montréal ont réussi après plusieurs années de travail à faire adopter par notre conseil de ville un règlement pour protéger le public contre ces marchands peu scrupuleux, qu'on appelle avec raison "marchands de fond de cour", c'est-à-dire tous ceux qui vendent du charbon pour le plaisir d'employer leur camion ou leur voiture de livraison qui normalement servent à un autre commerce. Ces

(Suite à la page 18)

A NEW-YORK

Première rangée—de gauche à droite:

M. Marcel Bourgier, Mme Douglas S. Cole, M. Maurice-G. Roux, Président, comité central des sociétés françaises et de banque française de New-York, Madame Henry Laureys, M. Douglas S. Cole, commissaire canadien du commerce aux Etats-Unis, Madame Roux, M. Henry Laureys, président de la Chambre de commerce du district de Montréal, Mme Henri DesRosiers.

Deuxième rangée:

(en arrière de Mme Cole), M. Théodore [illegible] la Chambre de commerce française aux Etats-Unis, (derrière madame Roux—de gauche [illegible]): [illegible] Aimé Parent, Colonel Henri DesRosiers, Rosario Gaudry et Mme Gaudry, [illegible] de New-York, Charles Huden, Alphonse Milette, Jean Paléologue, peintre franco-roumain de New-York, (à l'extrême droite) M. Joseph Bourgeois, correspondant de La Presse à New-York, M. [illegible] de l'Agence des Voyages Hone.

Nos Membres au Pavillon du Canada

Troisième rangée:

MM. Real Panet-Raymond, Emery Sauvé, Lucien E. Fortier, [illegible] Michaud.

Marchands de Combustible

(Suite de la page 15)

marchands ou plutôt ces livreurs de charbon n'ont qu'un but passager: faire de l'argent au détriment de tous ceux qui travaillent à se bâtir un commerce sans se soucier de la **satisfaction qu'ils peuvent offrir à leurs clients au cas de réclamation quelconque.**

Comme conclusion de cette première assemblée, le Conseil de la Chambre de commerce des Jeunes fut prié d'adopter une résolution demandant au Comité Exécutif de la Ville de Montréal de mettre à exécution le règlement adopté au mois d'octobre dernier concernant le commerce du bois et du charbon à Montréal

Nos jeunes marchands de combustible se proposent de se réunir de nouveau afin d'étudier beaucoup d'autres questions dont pourraient bénéficier le commerce et le public en général.

Nouveaux Membres

(Suite de la page 14)

Labelle, René, avocat-directeur,
M.-Royal Dairies, Can. Vickers,
159 ouest, Craig–Ch 708 PL 6818
3875, rue Ramezay FI 8456

Lamy, Rémi, agent, E. Lamy & Fils,
601–4e ave, Verdun YO 7176
4801, boul Lasalle, Ver. YO 4678

Langlois, L.-P., directeur,
Canada-Voyage.
840, rue Cherrier FR 1182-3
835, ave Viger MA 4004

Lavallée, Gérard, secrétaire,
Maison du Livre Français,
1750, rue St-Denis LA 4977
1679, rue Sicard CL 6316

Lewis, Jean-J., agent de publicité,
6989, rue Wiseman CA 3746

Marcoux, J.-René, voyageur,
Imperial Tobacco,
310, est rue Craig PL 8571
3572, rue Lafontaine AM 8192

Materazzo, Antonio,
Auto Parts & Ignition Reg'd,
1187, rue Drummond HA 5418
7085, rue Garnier CA 7939

Morency, Pierre, architecte,
Radio-Canada,
1440 o., Ste-Catherine LA 1136
460 est, Ste-Catherine PL 7608

McAbbie, J.-B., restaurateur,
"Au Lutin qui boufffe",
753, rue St-Grégoire DO 9305

Neveu, Aylmer, M. L. H. & P. Cons.,
107 o., Craig (Poste 11) PL 4241
12256, rue Pasteur BY 0326

Paquette, P.-E., garagiste,
4056, rue St-Hubert FR 0302
4557, rue St-Hubert CH 0947

Pelletier, Georges, voyageur,
Produits Industriels Ltée,
3920, rue Hochelaga AM 7557
1891, rue Jeanne d'Arc FR 1561

Pontbriand, Hermann, comptable,
Montreal Tramways Co.,
159, ouest, rue Craig PL 4281
1985, est Sherbrooke AM 9867

Reid Georges, avocat,
60 ouest, rue St-Jacques HA 7323
3985, rue Berri HA 0305

Renaud, Lionel, prof. de musique,
7404, rue St-Denis DO 7730

Richard, Roméo, inspecteur,
Northern Electric (385),
Rue Shearer
6582, rue St-Dominique CR 3242

Tessier, J.-Eugène, sec.-trésorier,
La Cie d'Assurance Funéraire,
3503, rue Papineau AM 5469
4361, rue DeLorimier AM 5166

Tremblay, William, fils, épicier-boucher, Marché Maisonneuve,
AM 9700
2670, boul Pie IX AM 0612

Valiquette, Bernard, éditeur,
Editions Bernard Valiquette,
4371, rue St-André AM 2304

Vandelac, Georges-A., comptable,
Banque Canadienne Nationale,
334 est, Ste-Catherine MA 1371
2037, rue Beaudry

Vézina, Théo., comptable,
Larivière Inc.,
3715, rue St-Laurent LA 8141
4210, rue St-Denis PL 1502

Viau, Lucien, gérant-adjoint,
Banque Provinciale du Canada,
221 o., rue St-Jacques HA 7151
1874 est, rue Sherbrooke FR 4030

Pour l'EXPOSITION Universelle

de NEW-YORK

NOS VOYAGES INDIVIDUELS L'ADAPTENT A TOUS LES GOUTS,
TRANSPORT AU CHOIX, DUREE DE SEJOUR VARIABLE
HOTEL AU DU GOUT CLIENT.

Séjour avec excursion à partir de $4.65

TRANSPORT EN PLUS

Pour tout renseignements, s'adresser aux VOYAGES HONE, 660 Ste-Catherine Ouest
HArbour 3283

Le comité des oeuvres sociales

nous présente

SES PROTEGES

Le service d'orthopédie de l'hôpital du Sacré-Coeur.

Samedi, 29 avril 1939. La première journée ensoleillée de notre printemps tardif. Une cinquantaine de membres de notre Chambre des jeunes se sont réunis dans le parloir de l'hôpital du Sacré-Coeur où les attendent la révérende soeur supérieure, le docteur- J.-E. Samson et ses collaborateurs, les docteurs U. Frenette et Maurice Fortier.

JEAN DEVROEDE

Nos membres sont présentés à tour de rôle par M. Gérard Boudrias, président de notre comité des oeuvres sociales . . . et l'on procède à la visite.

L'Hôpital du Sacré-Coeur est un immense édifice aux multiples ailes disposées en arc de cercle. Il a cinq étages. Le parcourir dans toute son étendue est hors de question. Il faudrait y consacrer une journée entière et nos membres ne disposent que de deux heures. Aussi leur visite est-elle forcément limitée au service d'orthopédie qu'y dirige le docteur Samson, et à quelques services généraux.

Nos membres ont d'abord parcouru les deux salles principales où sont traités les grands malades, adultes et enfants. Ils sont très nombreux et leurs afflictions sont variées. Nos membres ont pu voir tout ce que la science mise au service de la chirurgie moderne peut faire pour des infirmes qu'on avait cru jusqu'ici incurables. Le docteur Samson et ses adjoints redressent des colonnes vertébrales, remplacent des c . réduits à l'état de pulpe, greffent des tiges osseuses sur des armatures anémiées. —C'est merveilleux.

Nos membres ont eu la bonne fortune de passer d'abord par une salle où à l'aide d'illuminateurs on leur a fait voir des clichés photographiés au Rayon X. Grâce aux explications qu'on leur a prodiguées, ils

(Suite à la page suivante)

ont pu comprendre le rôle de l'orthopédiste. — Il, faut voir pour croire.

Le groupe des visiteurs parcourut ensuite les salles de laboratoire, la chambre où l'on conserve les pièces anatomiques, la salle d'autopsie, et les différents services connexes. Il ne faudrait pas oublier qu'un hôpital comme celui du Sacré-Coeur doit posséder tous les services ordinaires d'un hôtel de premier ordre. Sacré-Coeur les possède. On y touve une chaufferie immense avec des fournaises géantes. On y peut voir des cuisines qui suffisent à nourrir les quelques quinze cents personnes qui y vivent en permanence. . .

La visite s'est terminée par les salles d'opération qui sont pourvues de tout l'appareillage strictement nécessaire. Le rapporteur de cette visite aimerait bien à communiquer ses impressions sur cette partie de la visite mais il réfère ses lecteurs à un article publié dans le bulletin d'avril, dans lequel Raymond Des Rosiers parle de scies rondes et de perforeuses mécaniques!

Quand la visite fut terminée, nos membres se rendirent à la salle de réception. Le docteur Maurice Fortier, en quelques mots bien choisis, dit combien il faisait plaisir au personnel médical du service d'orthopédie de recevoir une délégation de notre Chambre. Prenant ensuite la parole, notre président, M. Antoine Desmarais exprima au nom des membres présents les sentiments d'admiration qu'avaient suscités la visite qu'ils venaient de faire. "Notre Chambre, dit-il, est heureuse que son comité des oeuvres sociales, qui vient à peine de se mettre au travail, ait adopté une oeuvre telle que celle-ci. Notre comité a organisé un sous-comité pour s'occuper du transport de vos malades nécessiteux. Il a confié à M. Le Droit le soin de réunir un groupe de donneurs de sang bénévoles parmi nos membres. Il fait plus encore puisqu'il a demandé à certaines dames d'organiser une revue de haute élégance dont le produit sera exclusivement consacré à votre oeuvre. Je tiens tout particulièrement à remercier MM. Boudrias, Le Droit et Des Rosiers pour le magnifique travail qu'ils ont accompli jusqu'à maintenant. Mais je veux par dessus tout rendre hommage au dévouement inlassable et désintéressé qu'ont manifesté Mmes Boudrias et Martel de même que Mlles Henriette Roy et Madeleine Côté. C'est grâce à leur initiative que nous pouvons aujourd'hui mettre à votre disposition une somme assez considérable." M. Gérard Boudrias prit alors la parole pour inviter les membres à prêter leur concours au comité des oeuvres sociales.

Ce fut ensuite au docteur Samson d'exprimer ses remerciements. "Votre Chambre, dit-il, a mis à notre disposition son comité des oeuvres sciales. Votre comité s'est mis à l'oeuvre et nous a donné une collaboration magnifique. Il est entré dans son rôle par une voie royale, par la voie royale du sang. En effet, M. Le Droit a formé un comité bénévole de donneurs de sang dont un certain nombre a déjà subi les examens préliminaires. Mais ce n'est pas tout. Un groupe de dames et de vos membres est venu le lundi de Pâques offrir à mes petits patients toute une ménagerie d'animaux de chocolat. Ce n'est pas tout encore. Certains de vos membres et surtout Mmes Boudrias et Martel auxquelles il faut ajouter Mlles Henriette Roy et Madeleine Côté ont organisé cette superbe revue de haute élégance dont Montréal parle encore. Vous avez ainsi recueilli des fonds et vous venez aujourd'hui les mettre à notre disposition. Tant mieux car nous en avons besoin. Je vous remercie."

"Je voudrais vous dire un peu à quoi rêve un orthopédiste comme moi. Vous m'avez dit de vous demander. Je vais le faire. Nous avons ici un local magnifique. Nous disposons d'un personnel religieux et médical de première valeur. Malheureusement, ce n'est pas suffisant. Un service qui a pour but de guérir des infirmes a besoin de plus que cela. Nous avons besoin d'un gymnase pour réhabiliter nos grands malades. Nous devrions avoir une piscine afin de

(Suite à la page 28)

MAHEU,
NOEL &
BENOIT

COMPTABLES AGRÉÉS
10, ouest rue St-Jacques
Tél. MArquette 7754*

J.-E. MAHEU, l.s.c., c.a., c.p.a.
L. BENOIT, l.s.c., c.a., c.p.a.
A. NOEL, l.s.c., c.a.
H.-L. BÉLANGER, l.s.c., c.a.

MEMBRES DE LA CHAMBRE

A NEW-YORK AVEC LES JEUNES

du 5 au 8 mai dernier

JEAN-PAUL FOREST

Impression générale . . .

"Quand je devrais me priver de plusieurs sorties cet été, je vais amasser assez d'argent pour retourner à l'exposition cet automne", voici ce que m'ont dit nombre de ceux qui ont fait le voyage avec nous.

Les termes pour décrire l'exposition manquent. On pourrait mettre bout à bout les qualificatifs comme magnifique, épatant, grandiose, merveilleux, et ce ne serait pas encore cela. On reste bouche bée devant toutes ces trouvailles de génie, ces féeries à chaque pas renouvelées. On trouve ses prévisions dépassées et son imagination déconcertée par tout ce jamais vu et ce jamais imaginé. Quant on en ressort, on se demande si c'est bien vrai que cette oeuvre gigantesque est humaine.

Notre voyage

Un franc succès comme n'ont cessé de nous le répéter la centaine d'excursionnistes qui formaient notre groupe. Deux jours et trois nuits fertiles en incidents dont tous se souviendront longtemps et que, sans exception, ils voudraient bien revivre.

La première nuit à bord du train

Les sièges avaient été disposés de façon à former des lits fort convenables, ma foi! Ce qui ne veut pas dire que tous ont dormi. La plupart ont causé paisiblement, d'autres ont chanté: l'entrain était général. Mais à deux heures du matin, l'obscurité s'est faite dans les wagons et plusieurs ont réussi à taper un bon somme, ce qui faisait toujours autant de pris!

La première journée à New York

Nous sommes en été, incontestablement. Aussi, dès l'arrivée à l'hôtel Lincoln, nous nous empressons d'aller prendre une douche rafraîchissante à notre chambre. Dans le temps libre qui suit, ces dames vont magasiner et ces messieurs les y suivent. Après dîner, les autobus de la Gray Line viennent nous cueillir pour une tournée dans New York, tournee qui se termine à l'entrée de l'exposition. Après quelque temps, nous faisons une première visite de l'exposition en autocar: 50 minutes. Cette orientation est indispensable tant le terrain est vaste et les pavillons nombreux. Sans elle, nous sommes certains de perdre plusieurs heures en tâtonnements. A partir de ce moment, nos excursionnistes se dispersent et suivent la loi de leur bon plaisir. Impossible donc de donner un rapport général.

PAUL GOULET F.-J. VINCENT

L. J. FORGET & CIE

MEMBRES
Bourse de Montréal
Curb de Montréal

Canadian Commodity Exchange

ALBERT THIBAULT, Gérant

471, St-François-Xavier - MA. 8191

CATALOGUE
- 1939 -

Le seul catalogue de semences bilingue dans toute l'Amérique du Nord.

Tous les membres de la Chambre et leurs amis, feront bien de se rappeler qu'en fait de SEMENCES et ACCESSOIRES de JARDIN:

"Chez PERRON tout est bon"

Tél.: LAncaster 4191*

W. H. PERRON & CIE, Ltée
935, blvd St-Laurent - Montréal
(Près Craig)

UNE PROMOTION

Notre ami, L.-Gaston LeBlanc, B.A., L.S.C., (Montréal), du service des assurances-transport et assurances flottantes de la "Home Insurance Company of New-York" vient d'être promu au poste d'inspecteur.

A New-York...

Les pavillons

D'aucuns ont prétendu que plusieurs pavillons n'étaient pas prêts et que de ce fait il valait mieux retarder le voyage à l'été. Ce n'est pas trop vrai. Quelques pavillons étrangers ne sont pas complètement terminés, mais les pavillons industriels, les plus intéressants à visiter, sont ouverts au public. Et il y en a, il y en a. . . pour tous les goûts. Les pavillons d'amusements sont également terminés. La visite détaillée de l'exposition prendrait des semaines; en quatre jours, on peut voir tout ce qui nous intéresse particulièrement; en deux jours, on obtient une bonne idée de l'ensemble et on a le temps de visiter une vingtaine de pavillons.

La plupart des excursionnistes ont dîné à l'exposition et y ont passé une partie de la soirée. Le reste de la nuit a généralement été consacré aux attraits de New-York.

La deuxième journée

Il n'y avait pas de programme commun. La plupart cependant sont montés à l'observatoire du Rockefeller Center, d'où l'on a une vue unique de New-York; ils ont également visité les studios N.B.C. et ceux de télévision; ils ont assisté à une représentation du Radio City Music Hall, etc. Mais le plus clair de leur temps a passé pour l'exposition, d'où ils ne sont partis que pour prendre le train qui les a ramenés à Montréal. La dernière nuit à bord a été une réédition de la première, à l'exception que le calme fut général. Mais chacun ne semble pas avoir eu trop de la nuit pour échanger ses impressions avec son voisin, car on entendait un peu partout des voix étouffées mais enthousiastes. J'en connais même une qui sifflotait langoureusement une valse de Strauss entendue au Hall of Music de l'exposition: comme quoi la musique adoucit les moeurs . . .

Le DINER-FORUM • NATIONALISME

PIERRE RANGER

Le 11 avril dernier, avait lieu au Club Canadien, la deuxième séance de notre forum. A cette occassion deux journalistes éminents, exposèrent chacun une forme de nationalisme canadien-français: MM. Louis Francoeur et Jean-Charles Harvey.

Il ne s'agissait pas de savoir si le Canadien français devait être nationaliste ou non; les deux conférenciers se sont d'ailleurs entendus sur le principe de base de conserver notre nationalité, notre langue, notre foi et notre tradition française. Les divergences se firent sentir surtout quant à l'importance et à l'orientation à donner à notre nationalisme.

Commençant par affirmer qu'il était "comme tout homme de coeur" un nationaliste, M. Harvey expliqua comment il avait été poussé à entreprendre la lutte contre les excès de nationalisme chez nous. "J'ai peut-être choqué bien des gens", dit-il, "mais je crois fermement agir dans les intérêts des Canadiens français en combattant ces excès et en luttant pour que nous prenions notre place dans un Canada grand, uni et fort."

Le séparatisme est un premier excès contre lequel M. Harvey a combattu. Il a dénoncé vigoureusement ceux qui ne croient pas que l'on puisse former ici une grande nation avec deux peuples distincts et qui veulent nous isoler du reste du pays en nous reléguant dans une "réserve". Son oeuvre, dit M. Harvey, était d'apaiser des antagonismes raciaux chez les Anglais comme chez les Français, de découvrir et de condamner les fautes qui se sont commises et se commettent contre l'unité nationale.

Il insista sur la nécessité pour les Canadiens français d'apprendre la langue anglaise et souligna comme un autre excès de nationalisme la prohibition dans nos écoles de l'enseignement de l'anglais avant la cinquième année. Comme 75 p.c. de nos enfants quittent l'école avant cette classe, ils sont privés de l'anglais et leurs chances de gagner leur vie sont considérablement amoindries.

"Il faut envisager les réalités", dit M. Harvey, "Nous vivons sur le continent nord-américain, habité en très grande majorité par des anglophones. La nécessité fait loi. Que nous le voulions ou non, il nous faut prendre les moyens pour communiquer avec eux".

M. Harvey cita l'exemple des Ecossais qui avaient cessé leur lutte nationaliste contre l'Angleterre, s'étaient adaptés aux réalités, avaient dominé le conquérant et étaient devenus les maîtres de l'Empire britannique. "Avec l'expansion de nos familes", dit M. Harvey, "nous pouvons, Canadiens français, dominer tout le

RODOLPHE BEDARD
Comptable agréé
Chartered Accountant

BUREAU ÉTABLI EN 1908

•

425, avenue Viger
MONTRÉAL

Maurice Bernardin
André Bernardin
Jean-Louis Bernardin

MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

COURTOIS FRÈRES
ASSURANCES, ENRG.
1285, rue Visitation
CHerrier 3195

pays et, en nous perfectionnant, devenir les Ecossais du Canada".

"Avec nos qualités natives, il suffirait de modifier notre système d'éducation, d'abandonner les pratiques pédagogiques séculaires et d'adopter des méthodes plus modernes, pour mettre en valeur nos talents et dominer cette partie de l'Amérique".

"Changeons quelque chose dans le cerveau de l'enfant, modifions son attitude et toutes les conquêtes nous sont possibles. Je n'ai pas d'autre nationalisme que de combattre le gaspillage inouï de talents qu'on remarque chez nous. Grâce à la collaboration d'une foule de Canadiens et à une critique constructive, cette idée fait son chemin et elle triomphera. C'est la seule qui puisse nous sauver".

M. Francoeur déclara qu'en simple logique, il était Canadien français de la province de Québec d'abord, Canadien du Canada ensuite et sujet britannique dans l'Empire, enfin. L'un ne combat pas, ni n'exclut les deux autres. "Lors de la conquête de 1760, notre existence comme nationalité fut garantie par les traités, dit M. Francoeur. Le conquérant commença tout de suite à briser ces traités. Nous avons souffert avec patience tout en combattant à la fois pour nos droits et pour protéger le conquérant contre ses ennemis. En 1867, nous sommes entrés dans un autre pacte où nous avons fait toutes les concessions possibles Jusqu'à maintenant, nous avons observé à la lettre les articles de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pendant que dans une province anglaise après l'autre on les interprétait bien largement. Autant par les traités que par notre conduite envers la minorité locale, notre nationalité nous la possédons en vertu d'un droit. Ce n'est pas un privilège comme certains de nos compatriotes semblent le croire.

Le conférencier admit avec M. Harvey qu'il fallait que le Canadien français se perfectionne, mais "il faut aussi qu'il s'affirme. Nous avons fait trop de concessions. Que certains éléments de la majorité oublient leur espoirs de nous voir disparaître et de nous jeter un jour dans le St-Laurent.

"Les 60,000 qui sont devenus des millions" est peut-être un peu usé, dit M. Francoeur. Mais il n'en reste pas moins vrai que notre persistance ethnologique est un fait qui passionne les ethnologistes. On peut dire que cette survivance a été providentielle.

"Nous sommes une race forte et saine. Nous ne sommes inférieurs à personne sur le continent nord-américain. Notre sentiment de nationalité est indéfinissable, mais il est profondément ancré dans l'histoire et les faits. On ne le fera pas disparaître pas plus qu'on a pu tuer le peuple polonais en effaçant la Pologne de la carte.

"Nous avons été laissés pauvres à la conquête et nous le sommes peut-être encore trop. Mais notre destinée sur cette terre d'Amérique

(Suite à la page 26)

Servez-vous de

GAZ

POUR
LA MAISON
L'ATELIER.
L'USINE . . .

. . . c'est le meilleur combustible

✦

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

NOUS VOULONS

ROGER MARTEL

AIDEZ-NOUS

Equipe
ROGER CHARBONNEAU

CHARBONNEAU, Roger	17
DE GUISE, Claude	3
DORAIS, Jean	4
LA SALLE, Jules	x
MARIER, Jean-Paul	x
MILETTE, Marcel	x
MORIN, Jean	1
	25

Lundi, le 22 mai avait lieu au Café Martin une réunion du Comité de Propagande, sous la présidence de M. Roger Martel, président. Y assistaient: MM. George Leprohon, Roger Charbonneau, Walter Delaney, Claude deGuise, Jean Dorais, Paul Dozois, Jean-Paul Marier, Jean Morin, Geo-Gilles Vandelac, de même que le président de la Chambre, M. Antoins Desmarais et son secrétaire, M. Gilbert LaTour.

A l'issue du souper, M. Martel félicita les membres du comité pour le beau travail accompli à date. Comme l'on sait, le recrutement se fait cette année surtout à l'aide de deux équipes à la tête desquelles se trouvent MM. Leprohon et Charbonneau. Voici les résultats obtenus depuis le début de l'année:

Il va sans dire que les autres membres de la Chambre sont aussi invités à nous amener des nouveaux membres. En fait, près de 60 nouvelles adhésions ont été re-

(Suite à la page suivante)

Equipe
GEORGE LEPROHON

BOURASSA, Pierre	5
DELANEY, Walter	5
DESORMEAUX, François	x
DOZOIS, Paul	12
DOSTIE, Fernand	3
LEPROHON, George	19
VANDELAC, Gilles	2
	46

x—Viennent à peine d'entrer dans le comité.

Marques de Commerce

Protégées en tous pays

Demandez le manuel traitant des brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1255, rue Université - Montréal

Pierre Des Marais

Imprimeur et Graveur

LAncaster 2412

Anderson & Valiquette

Comptables - Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
A. Choquette, C.A.

84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

cueillies par d'autres que les coéquipiers. N'empêche que le travail de ceux-ci est des plus louables. M. Martel a ensuite invité les membres du comité à poser une série de questions et à lui soumettre les objections que peut apporter un futur membre. Il répondit aisément aux premières et solutionna aussi facilement les secondes. Le comité en vint à la conclusion qu'il n'y a aucune raison pour empêcher la Chambre de doubler son effectif, puisque dans le programme des activités de la Chambre, il y en a pour rencontrer les goûts de chacun.

M. Desmarais termina cette réunion par quelques mots de félicitations et d'encouragement aux deux équipes, avec le dynamisme qu'on lui connaît.

On peut être convaincu que la campagne de recrutement se poursuit avec une intensité décuplée.

Diner - Forum

(Suite de la page 24)

vaut bien celle de contrôler la haute banque. Nous remercions le Ciel de nous avoir donné la tâche d'être les exposants d'une nouvelle tradition française dans un nouveau continent. Nous devons donner clairement à la majorité l'avis définitif que la conquête de 1760 n'a jamais été l'absorption ou la suppression du peuple canadien-français".

Une fois les deux causeries terminées, le président du dîner, M. André Montpetit, invita les auditeurs à poser des questions à MM. Harvey et Francoeur. Ceci fournit l'occasion à ceux-ci de faire d'autres intéressantes déclarations.

"Le grand défaut de notre système éducationnel réside dans notre pauvreté pédagogique", dit M. Harvey. "Il faudrait que plus de nos professeurs soient des laïcs et qu'un plus grand nombre, laïcs comme religieux soient des diplômés d'écoles normales, tant dans l'enseignement primaire que secondaire.

"Il nous faut adapter notre enseignement aux circonstances nouvelles. Grâce à leurs cours classiques, nos chefs politiques et nos avocats d'antan, Lord Durham le remarquait lui-même, étaient supérieurs aux autres. Grâce à nos qualités natives, nous pouvons aussi triompher dans les autres domaines, économique, technique, etc., si notre enseignement met nos talents en valeur. Dans le moment, notre pénurie de spécialistes et de techniciens est évidente.

"Notre corps enseignant religieux est très dévoué mais sa situation ne lui permet pas de tenir compte de toutes les réalités du monde moderne. Il faut que Nos évêques admettent à la direction de l'instruction publique plus de laïcs compétents qui apporteront ce nouvel esprit dont le manque, jusqu'à maintenant est la clef de nos insuccès et de nos échecs.

M. Harvey soutint aussi que les valeurs humaines et la vie pratique passaient avant un patriotisme idéologique et qu'on n'avait pas le droit de rendre un peuple plus pauvre et plus misérable au nom de la nationalité. Quant à l'aboutissante logique de la nationalité, le pays autonome, tout

(Suite à la page 28)

10ième ANNIVERSAIRE

Le seul atelier canadien-français spécialisé dans la similigravure en couleurs

DESSIN - LETTRAGE
ILLUSTRATION
PHOTOGRAPHIE

Clichés de tous genres pour ANNONCES - JOURNAUX - CATALOGUES

OUVERT JOUR ET NUIT
TÉLÉPHONE
BELAIR
3984

La Photogravure Nationale Limitée

282 OUEST, RUE ONTARIO—PRÈS DE BLEURY • MONTRÉAL

PRATIQUE ORATOIRE

JEAN MORIN

Jeudi, le 25 mai dernier, le comité de pratique oratoire donnait une fête intime dans la salle des délibérations de la Chambre. Cette réunion marquait la clôture des activités de ce comité pour la saison 1938-39.

Il est bon de revenir quelque peu en arrière et de donner un rapport assez détaillé de ce qu'a accompli ce comité durant les six derniers mois. Voici:

Ce groupement a tenu 26 réunions d'octobre 1938 à mai 1939. De ce nombre, on compte 20 séances régulières dont 11 ont eu lieu en 1938. L'assistance moyenne a été de 34. Il y a eu en plus deux séances publiques: celle du parlement-école et la finale du concours d'éloquence. Il s'est aussi tenu trois séances préliminaires du concours d'éloquence et enfin une fête intime.

Un total de 110 membres se sont intéressés à la pratique oratoire au cours de la session 1938-39 et si l'on remarque que l'assistance moyenne, comme dit plus haut, n'a été que de 34, il n'y a aucun doute que trop peu suivent les activités de ce comité. Dans des associations similaires le pourcentage de ceux qui ont le souci d'apprendre à parler en public est beaucoup plus élevé. Pourtant, dans la plupart des cas, il en coûte de 5 à 10 dollars par année pour appartenir à un tel comité, alors qu'à la Chambre des Jeunes, c'est absolument gratuit. La raison de cette quasi apathie pourrait être que le programme du comité n'est pas intéressant, mais tel n'est pas le cas, comme vous le verrez dans le compte-rendu suivant de l'activité du comité.

Les deux premières séances furent consacrées à la présentation des membres et à l'étude du programme de la saison; cinq réunions ont donné lieu à des discours sur des sujets d'actualité, discours qui ont été suivi de discussions générales. Durant une autre séance, les membres ont appris à présenter et à remercier un conférencier, à présenter un rapport et un toast. Deux séances ont été consacrées à l'improvisation, une autre au club de personnalité et une dernière à l'étude de la procédure parlementaire. Le parlement-école a pris à lui seul quatre séances et la préparation au concours d'éloquence, trois.

Comme la Chambre des jeunes est affiliée à la Montreal Debating League, laquelle comprend huit associations importantes de la ville, les membres de la pratique oratoire ont eu l'occasion de se mesurer à des orateurs de l'extérieur, au cours de quatre débats. A l'occasion du concours annuel de cette société, l'un de nos membres, M. Henri Touchette a remporté la médaille d'argent du docteur Milton Hersey. M. J.-R. Rousseau, de concert avec un membre du Junior Board of Trade a de même remporté les honneurs d'un débat à la radio. A trois reprises, un groupe de 3 ou 4 de nos membres est allé représenter la Chambre auprès d'autres associations; il s'agissait de débats et de discussions. La séance publique du parlement-école a remporté son succès habituel. Une "foule" de 300 personnes assistait à cette troisième session du 1er parlement. On peut dire la même chose de la finale du concours d'éloquence. Cinq coupes ont été attribuées aux vainqueurs. Les gagnants étaient MM. Henri-Paul Vermet, Henri Touchette, J.-E. Brossard, Paul-E. Châles et Jean Devroede.

En résumé, la saison 1938-39 du comité ne laisse rien à désirer. Il est regrettable que trop de nos membres semblent oublier que la Chambre met à leur disposition un organisme qui leur permettrait de s'exprimer plus facilement en

public. Il est à espérer que le présent rapport ouvrira les yeux de plusieurs et les incitera à s'inscrire pour la prochain saison du comité.

Le Conseil de la Chambre a exprimé à maintes reprises ses remerciements à M. Jean Peloquin, président de ce comité de l'automne 1937 à décembre 1938; à M. Jean Morin, président depuis janvier dernier; et à M. Fernand Picard, trésorier, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à son succès.

Diner-Forum

(Suite de la page 26)

peuple capable de le faire, devrait s'engager dans cette voie, mais il serait criminel pour nous de nous lancer dans cette aventure puisque ce serait faire passer la vie économique, les réalités courantes et le bonheur des individus après de vagues théories patriotiques.

M. Francoeur se déclara contre l'opinion de M. Harvey que la prospérité matérielle passait avant la nationalité. "Un Canadien reste toujours un Canadien et il baisse dans l'opinion de ceux qu'il cherche à flatter en s'efforçant de perdre ses caractéristiques ethniques pour un simple avancement matériel."

Cette réunion du forum, comme celle qui l'avait précédée, avait été organisée par M. Jean G. Péloquin.

●

Hopital du Sacré-Coeur

(Suite de la page 20)

permettre à nos infirmes d'assouplir leurs muscles désaccoutumés de l'effort. Il nous faudrait absolument un atelier pour fabriquer les appareils requis pour le traitement de nos patients. Nous avons même songé que nos malades en voie de guérison pourraient nous prêter leur concours dans cet atelier. Je sais bien que vous ne pouvez pas réaliser ces rêves. Mais en les faisant connaître en haut lieu, en créant une opinion publique avertie... Qui sait ce que nous ne pourrions pas obtenir? N'est-il pas possible que nous, les Canadiens français, ayons un centre d'orthopédie vraiment digne de ce nom? Nos collègues de langue anglaise sont bien prêts de nous devancer en ce domaine. Que votre Chambre nous prête le concours de son influence et nous aurons chance de voir se réaliser... nos projets."

"Votre comité des oeuvres sociales peut dès maintenant nous aider énormément. D'abord en organisant un service social pour le dépistage des infirmes susceptibles d'être guéris; pour suivre ensuite ces mêmes infirmes après leur traitement. Votre comité peut encore étudier un problème dont nous tenons beaucoup à trouver la solution. Nous avons un dispensaire qui fonctionne deux demi-journées par semaine. Notre hôpital est loin du centre de la ville. Les mamans qui nous apportent leurs enfants dans leurs bras sont obligées de correspondre quatre ou cinq fois avant d'arriver ici. Quand elles descendent de l'autobus elles sont presque à bout de force et cependant leur corvée n'est pas finie. En effet, elles doivent gravir l'avenue qui les conduit au dispensaire. Quand elles arrivent, elles n'en peuvent plus. Je vous le dis: " Ce n'est pas humain". Quand elles nous demandent: "Docteur, quand dois-je revenir?" Au lieu de leur répondre, nous leur posons cette question: "Où demeurez-vous, Madame?" Selon qu'elles nous indiquent un endroit plus ou moins facile d'accès, nous leur indiquons une date de consultation plus ou moins rapprochée. Vous voyez le problème? Je vous invite à le résoudre. Comment vous y prendrez-vous? Votre influence suffira-t-elle

(Suite à la page 30)

Aménagez votre maison avec le Chauffage à l'Huile sous le
PLAN D'AMÉLIORATION AUX HABITATIONS
Il n'en coute que quelques centins par jour et vous économisez de l'argent
Nous vous dirons comment procéder.
CHAUFFAGE À L'HUILE
Automatique Silencieux
TIMKEN
HEATERS LIMITED
1832 ouest, rue Ste-Catherine FI. 3521

S'adresser à
PAUL ROY
MEMBRE DE LA CHAMBRE

"La Sauvegarde"
ASSURANCES SUR LA VIE
Siège Social Montréal

Avec LES JEUNES *à* ST-HYACINTHE

JACQUES JÉRÔME

Samedi, 27 mai 1939. Nous recommençons aujourd'hui nos balades estivales qui ont d'habitude un triple but: connaître une de ces nombreuses petites villes dont s'enorgueillit la province de Québec; établir des relations avec les représentants de la Chambre de commerce des jeunes de l'endroit; visiter une ou deux industries locales. Ces voyages ont aussi le résultat appréciable de développer l'intimité entre nos membres en multipliant les occasions de rencontre. Il ne faut pas oublier enfin que l'on s'y amuse toujours beaucoup.

Ce jour-là nous avons été on ne peut mieux servis. Température idéale. Trajet rapide sous escorte d'un agent de la circulation provinciale. Arrivée à St-Hyacinthe à l'heure exacte. Nous sommes reçus aux portes de la ville par une délégation de la Chambre de commerce des jeunes. L'Hon. T.-D. Bouchard nous accueille ensuite à l'hôtel de ville et nous parle quelques minutes.

"St-Hyacinthe, nous dit-il, a un caractère spécial. Avec ses 17,000 de population, on peut dire que c'est la plus canadienne-française de toutes les villes de cette importance dans la province. Elle est le centre industriel et commerçant d'une région d'environ 60,000 habitants. Elle compte plus de 55 manufactures et usines dont la plupart sont de moyennes et petites industries. Signalons, entre autres, les compagnies Casavant (orgues), Penman's (vêtements de laine et de coton), Goodyear (revêtements pour pneus) et Côté (chaussures).

"La ville possède une centrale d'électricité, inaugurée en 1934, qui fait concurrence au monopole de l'électricité dans la région. Tout en ne coûtant rien aux contribuables, car elle boucle son budget, elle vend l'électricité à des taux assez bas pour obliger le trust à baisser ses prix. Elle économise environ $150,000.00 par an aux citoyens.

"La localité compte, pour sa population de 17,000, dix-sept parcs et terrains de jeu. Son centre sportif, un des plus beaux du pays, comprend la plus grande piscine en plein air du Canada, un stade de balle au camp et une superbe arène couverte".

M. Guy Morin, président de la Chambre des jeunes locale a présenté M. Bouchard. M. Antoine Desmarais, notre président, a remercié en quelques mots le maire de son bienveillant accueil.

Visite de la Ville

Mis en appétit par les paroles de M. Bouchard, nous entreprenons une visite détaillée de la ville, et nous pouvons constater "de visu" qu'il n'y avait rien d'exagéré. Nous longeons par endroits la rivière Yamaska et ses plages, ce qui nous donne l'impression que Saint-Hyacinthe est une ville complète puisque, comble de luxe, on peut même s'y baigner!

La Fabrique d'Orgues Casavant

Rarement il nous a été donné de faire une visite industrielle aussi intéressante. Nous sommes sidérés par l'infinie variété des parties d'un orgue moderne. Nous constatons que seuls des artisans habiles et expérimentés peuvent fabriquer les milliers de tuyaux requis. Et comme nous savons que la fabrique Casavant est l'une des plus renommées au monde, nous avons l'impression d'être des privilégiés.

M. Laframboise, gérant-général de l'établissement, nous offre ensuite un punch d'honneur, d'autant plus apprécié que nous marchons depuis près de deux heures dans la manufacture.

Banquet

Vers huit heures (enfin!), on se met à table au Grand Hôtel. Les affamés ont de quoi se rassasier, et amplement! A la table d'honneur, on remarque: MM. Guy Morin, Antoine Desmarais, Aimé Laurion, Perron et Paul Poirier, présidents respectivement de la Chambre de commerce des jeunes de St-Hyacinthe, de celle de Montréal, de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la Province, de la Chambre des jeunes de Valleyfield, de la Chambre aînée de St-Hyacinthe. Ces messieurs addressent tour à tour la parole à la fin du repas. Il y a

aussi à cette même table: MM. Latramboise, gérant-général de la fabrique Casavant, Jacques LaRue, ex-président de la Chambre des jeunes de Montréal, Gilbert LaTour, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la Providence, Napoléon Laplante et Chartier. Les orateurs sont très brefs: une toute petite demie-heure à peine. Aussi sont-ils magnagnimement excusés!

Danse au Club de Golf

Comme clou de la journée, c'en est un fameux! Confortablement installés au Club de golf, nous sommes dans l'attente. Pas pour longtemps! Bientôt nous arrivent les "jeunes et jolies Mascoutaines" annoncées dans les lettres circulaires. Elles n'ont pas été trop vantées; même pas assez, car on aurait dû ajouter aussi "distinguées". Ce qui ne nous a pas empêchés de nous amuser, bien au contraire! Et nous connaissons des relations épistolaires suivies (en attendant sans doute mieux) qui datent de cette soirée de fin de mai . . .

L'Hopital...

(Suite de la page 28)

à faire établir un service d'autobus plus pratique? Votre comité étudiera la question et j'ai confiance qu'il trouvera la solution".

Avant de se séparer, nos membres purent se rafraîchir grâce à la courtoisie de la révérende soeur supérieure qui avait fait préparer un goûter à leur intention.

Si vous croyez que les problèmes qu'étudient le comité des oeuvres sociales peuvent vous intéresser, vous y êtes le bienvenu. Vous n'avez qu'à donner votre nom au secrétariat.

On Chuchotte.....

PROPOS DE ST-HYACINTHE

QUE Paul Roy a voulu s'assurer si Gaston Rivest était vraiment assuré.

QUE Gilbert LaTour a gaspillé deux bonnes choses en les mélangeant, au Grand Hôtel: son sang et la liqueur dorée dont il s'est servi pour arrêter le premier de couler.

* * *

PROPOS DE GRANBY

QUE Raymond Robic possède maintenant deux clefs de la ville de Granby; mais il agit comme s'il possédait un un passe-partout.

QUE l'automobile d'Alfred Paradis Jr. est incapable de garder une vitesse convenable et qu'il ferait mieux de la changer pour une bonne.

QUE si Henri Touchette n'est pas venu à Granby, on l'a tout de même rencontré sur le chemin du retour. Et comment, mes très chers frères!?!

POUR VOTRE AUTOMOBILE

— voyez —

CHAMPLAIN AUTOMOBILE

Limitée

6340 BLVD. ST-LAURENT

DOllard 2491

Léop. FERLAND, gérant
MEMBRE DE LA CHAMBRE

EXTERMINATION

PROPRIÉTAIRES . . .

Confiez la désinfection de vos propriétés, logements et appartements à la plus ancienne et la plus importante maison canadienne-française du genre à Montréal.

Poudres, liquides insecticides et matériaux d désinfection garantis, à vendre en gros et en détail.

● Punaises, coquerelles, fourmis, silverfish, criquets, Mites, Rats, Souris, etc., et leurs oeufs.

CHIMISTES SANITAIRES
ENTOMOLOGISTES
FUMIGATION

La corporation des produits

PARA LIMITÉE

Fred. Charbonnier, Président et Gérant
MEMBRE DE LA CHAMBRE
Bureaux et Laboratoires Appelez:
5886 avenue Papineau DOllard 2451

Daoust, Lalonde & Cie, Limitée

Fabricants de chaussures et tanneurs

SPÉCIALITÉ:

CHAUSSURES DE SPORT. hockey, ski, baseball, football, etc., etc.

SOULIERS DR VERNER pour dames et pour messieurs

939 Square Victoria, Montréal MArquette 1386

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTRÉAL CA. 5731

LA CHAMBRE DES JEUNES

Trois jours complets à New-York et à l'Exposition Universelle

retourne

A NEW-YORK

LA FETE DU TRAVAIL au "WORLD'S FAIR"

PROFITEZ DU CONGE DE LA FETE DU TRAVAIL POUR VISITER NEW-YORK ET SON EXPOSITION UNIVERSELLE, LA PLUS MERVEILLEUSE DE TOUS LES TEMPS ! !

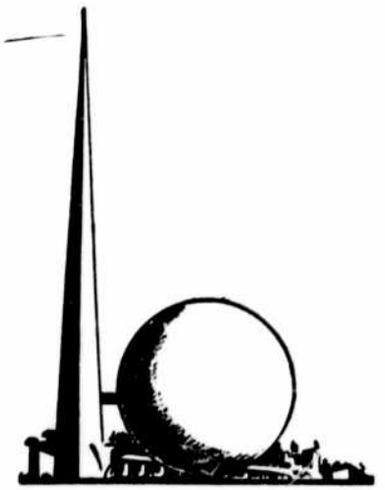
FAIRE UN VOYAGE AVEC LA CHAMBRE DES JEUNES, C'EST S'ASSURER DE PASSER DES JOURNEES AGREABLES AVEC UN GROUPE OU LA PLUS FRANCHE CORDIALITE REGNE, OU TOUS DEVIENNENT DES AMIS . . .

Durée Du vendredi soir, 1 septembre, au mardi matin, 5 septembre.

Extension il vous est possible de faire un voyage plus long, soit en partant avant nous, soit en quittant New-York après nous, moyennant un supplément équitable.

Transport Par train, l'expérience ayant démontré que c'est le moyen de locomotion le moins fatigant.

Inscriptions Cette excursion est MIXTE et OUVERTE AU PUBLIC. Invitez-y donc vos amis et amies. Les inscriptions se prennent au secrétariat de la Chambre, 25 est, rue St-Jacques, tél.: PLateau 8138.



ITINERAIRE

Vendredi, 1 septembre départ de la gare Bonaventure à 10.00 p.m. (heure avancée), à bord du Washingtonian, en voitures climatisées.

Samedi, 2 septembre. Arrivée à New-York (gare Pensylvania) à 8 heures 56 a.m. Transfert des voyageurs et des bagages à l'hôtel Park Central. "Shopping" facultatif durant l'avant-midi. Après dîner, départ en groupe, visite de l'Exposition en autocar, sous la direction de guides (Fair Wonder Tour). Temps libre.

Dimanche, 3 septembre. Messe à l'Eglise St-Patrick. Visites individuelles de l'Exposition. Visite de l'observatoire du R.C.A. Building. Temps libre.

Lundi, 4 septembre. Temps libre. A 9.00 heures p.m., départ de l'Exposition pour la gare Pensylvania, à bord du Long Island Railroad. A 9 heures 35 p.m. (heure avancée) départ de la gare Pensylvania pour Montréal, en voitures climatisées.

Mardi, 5 septembre. Arrivée à Montréal, gare Bonaventure, 8 heures 40 a.m.

Départ de Montréal, vendredi, 1er septembre

Retour à Montréal, mardi 5 septembre

Transport, hôtel, exposition, transferts

pour $19.85

C.-E. RACINE & CIE, Limitée

COURTIERS EN DOUANE ET TRANSITAIRES

Dédouanement ● Exportation ● Drawback

LARUE & TRUDEL COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS

J. A. LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. — Jacques LaRue, C.A.
Lionel Roussin, C.A. — Lucien P. Bélair, C.A.
R. A. Rondeau, C.A. — René Barrière, C.A.

MONTREAL - - - - - - - - - - - - - - - QUEBEC

PARISEAU FRERES LIMITÉE

Boites — Shooks — Crates,
Bois de sciage
Planches à laver L. S. B.
Panneaux en plywood
Excelsior, clous, etc.,
Articles en bois de toutes sortes.

OUTREMONT, P. Q. **DOllard 1166-7-8**

STANDARD PAPER BOX LIMITED

Manufacturiers de boîtes de carton gaufré (corrugated), **de caisses d'expédition et de tous genres d'emballages**

Nous offrons un service prompt et efficace supporté par l'expérience, par des dessinateurs compétents, un outillage complet et moderne pour la production de tous genres de boîtes de carton.

Nous invitons vos demandes.

6210-6240 avenue du Parc, Montréal — Téléphone DOllard 2401 — C. N. MOISAN, Président et Gérant général

Pour votre correspondance personnelle

. . . Pour lui faire donner l'impression d'un style et d'un goût supérieurs . . . pensez toujours au Parchemin Rolland. Il est fabriqué pour des connaisseurs. Le Parchemin Rolland plaît au toucher par son beau fini et sa haute qualité, il attire l'oeil par son fini mat et sa blancheur de neige. ● Les bons marchands de papeterie—ou votre imprimeur—peuvent vous fournir le Parchemin Rolland. Un grand nombre de styles dans des boîtes attrayantes avec ornementation en relief—pour dames et messieurs.

Compagnie de
PAPIER ROLLAND
Limitée

Ecole Polytechnique de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS - INDUSTRIE
Toutes les branches du génie

LABORATOIRE DE RECHERCHES ET D'ESSAIS

●

1430, rue St-Denis, Montréal

Téléphone:
Administration - - - - LA. 9207
Laboratoire Provincial des Mines LA. 7880

Prospectus sur demande

THE
PRUDENTIAL
ASSURANCE CO. LTD. OF LONDON, ENGLAND

ANNONCE LES DIVIDENDES SUIVANTS

qui seront ajoutés aux polices de participation complète, de la classe canadienne, à l'anniversaire des polices en 1938.

VIE ENTIÈRE $23.00
BONI PAR $1000 D'ASSURANCE

DOTATION $20.00
BONI PAR $1000 D'ASSURANCE

●

Direction générale pour le Canada:
465, RUE ST-JEAN - MONTRÉAL

Antoine Desmarais, C.L.U.
Gérant de la succursale
Place d'Armes
132 St-Jacques Ouest

Secrétariat de la Province

École des hautes études commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal

Prépare aux situations supérieures du commerce, de la finance et de l'industrie

Cours du jour—Cours du soir

Cours par correspondance

Comptabilité, mathématiques, droit civil, droit commercial, langue anglaise, langue française, économie politique, géographie économique, histoire universelle, langues étrangères (anglais, italien, espagnol, allemand), d'après la méthode linguaphone.

Commerçants, hommes d'affaires, inscrivez-vous vous-mêmes ou inscrivez vos fils ou vos employés à l'un ou l'autre de nos cours par correspondance.

Renseignements gratuits sur demande au

DIRECTEUR
535, AVE VIGER, MONTRÉAL

La plupart des services que vous offre

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

vous sont nécessaires.

■

Voyez tout de suite le gérant de la succursale la plus proche de chez vous. Il vous dira ce que la Banque peut faire pour vous, il vous conseillera et apportera peut-être une solution à vos problèmes. Il vous attend, soyez sûr qu'il vous accueillera avec empressement, compétence et courtoisie.

Notre Département de Service peut vous aider

Le béton est un matériau moderne dont les applications sont multiples dans le domaine de la construction. Nous pouvons vous aider à résoudre tout problème impliquant son usage. Nous mettons à votre disposition en tout temps et sans aucun frais de nombreux ouvrages de référence et l'expérience de notre département de Service. Vous n'avez qu'à écrire à nos bureaux les plus proches.

CANADA CEMENT COMPANY
Immeuble Canada Cement Company
Square Phillips Montréal

Bureaux de ventes à
MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Cigarettes

GRADS

Un produit de la maison canadienne et indépendante

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE

A. LEFAIVRE
Président

•

. . . la plus considérable manufacture de chaussures pour hommes au Canada . . .

MacFarlane-Lefaivre Limited

Bureau et usine 1680-1690, ave Papineau

Téléphone FA. 1147-1148

50e ANNIVERSAIRE 1889-1939

Le Notaire vend-il un contrat de mariage?

NON, les honoraires que vous lui versez sont pour sa compétence professionnelle, son savoir, ses services. De même, l'assureur-conseil ne vous vend pas un contrat. Il vous permet de souscrire à un service de protection La police est le document qui en établit les conditions et le prix. L'agent touche une commission représentant ses honoraires pour sa compétence professionnelle et ses services.

Consultez les assureurs-conseils de

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

PAUL BABY, gérant Provincial
Succursale de Montréal
Edifice Dominion Square
EMILE D'AOUST—A. J. PINARD, GER.-ADJ

Pour faire face aux exigences des entreprises modernes

Quand une décision importante dépend de réponses venant de correspondants éloignés, le service téléphonique interurbain est des plus précieux.

Il permet aux commerçants et aux hommes de profession libérale de se mettre en relations avec des associés éloignés dans l'espace de quelques minutes, sans quitter leur bureau.

Les communications interurbaines sont claires, rapides et peu coûteuses.